




Amicale des Basques de Pau LAGUNT ETA MAITA
Siège social, secrétariat : 94 avenue de Burros 64000 PAU
05 59 02 09 43 – laguntetamaita@gmail.com – laguntetamaita.fr –  Laguntetamaita Basques de Pau



EDITO

La vie associative en mode confinée.

Nos espoirs de reprise d'activité en septembre n'auront pas survécu à la deuxième vague. Nous sommes bloqués et notre rôle de partage et de diffusion de la culture et des traditions basques est à l'arrêt.

Une association comme LEM subit de plein fouet les contraintes de ce confinement. Les moyens audiovisuels ne peuvent remplacer la chaleur et la convivialité de nos rencontres. La culture basque comme beaucoup de cultures nécessite tout ce que le Covid interdit : présence et contact.

L'annonce de traitements efficaces et la levée progressive des contraintes annoncées par les autorités nous donne un espoir pour le premier trimestre 2021.

Je profite de cet éditto de fin d'année pour vous présenter mes vœux.

Eguberri on eta urte berri on.

Je vous souhaite une année 2021 pleine de satisfaction et pour LEM une reprise d'activité rapide et pleine de vie.

Ongi zaindu. Prenez bien soin de vous.

Negurik ez balitz, udaberria ez ginezake aski preziatu.

S'il n'y avait pas d'hiver, on n'apprécierait pas assez le printemps.

Le Président,
M. Lagan

VIE DE L'AMICALE

Fermeture du secrétariat. A l'occasion des fêtes de fin d'année, le secrétariat sera fermé du 21 décembre au 2 janvier inclus.

Herria Gogoan, le nouveau CD d'Hegaldia

HEGALDIA le chœur des hommes de Lagunt Eta Maita est heureux de vous annoncer la sortie imminente de son cd HERRIA GOGOAN dont la livraison est prévue aux environs de Noël. Le contexte de la pandémie a perturbé et mis à rude épreuve sa préparation : port du masque obligatoire, distanciation physique, réglementation évolutive appliquée aux activités culturelles, ont imposé des contraintes incontournables à la finalisation de ce projet. La sortie du disque constitue donc en elle-même -une belle performance qui s'ajoute à la qualité technique du disque enregistré en septembre-octobre dans la chapelle Notre-Dame de Guindalos offert maintenant à l'écoute et au partage.

Herria Gogoan évoque ce village basque quitté avec nostalgie, quatorze morceaux empruntés à cette foisonnante musicographie du Pays Basque, a cappella ou accompagnés, traditionnels ou empruntés à un répertoire et à des auteurs plus contemporains, avec aussi un souci d'ouverture aux autres. HEGALDIA souhaite que l'écoute de ce cd procure à chacun, un plaisir aussi intense, que celui pris à le réaliser.



Réservez d'ores et déjà votre cd auprès de l'Euskal Etxea au tarif de 15€ l'exemplaire.

Nom Prénom :

Adresse mel :

Téléphone :

réserve : exemplaire(s) du cd Herria Gogoan

Ci-joint le règlement d'un montant de 15 € X = € à l'ordre de l'Amicale des Basques de Pau.

Dès que les cd seront disponibles vous serez informés des modalités de retrait auprès de l'Euskal Etxea.

Assemblée générale

Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire du 25 septembre 2020

L'an deux mille vingt, le 25 septembre, s'est tenue une assemblée générale dématérialisée en raison du contexte sanitaire.

L'ordre du jour de la présente réunion est le suivant :

- lecture des bilans d'activités,
- approbation des rapports moraux et d'activités,
- rapport financier,
- approbation du rapport financier et gestion pour le conseil d'administration,
- renouvellement du Conseil d'administration,
- orientations.

Le 28 septembre 2020, le Président constate que 34 adhérents ont voté par courrier et 84 par vote électronique. Le quorum est donc atteint et le vote validé.

Première délibération :

Après lecture des rapports d'activités et du rapport moral, l'Assemblée générale approuve les rapports moraux et d'activités. Cette délibération est adoptée par 116 voix pour et 2 abstentions.

Deuxième délibération :

Après présentation des comptes, l'Assemblée générale approuve le rapport financier et maintient le montant de la cotisation à 35€. L'Assemblée donne quitus au Conseil d'administration pour sa gestion. Cette délibération est adoptée par 117 voix pour et 1 abstention.

Troisième délibération :

L'Assemblée générale a procédé au renouvellement du Conseil d'Administration. Le tiers sortant est reconduit pour un nouveau mandat, à l'exception de Fabienne Borthelle. L'Assemblée générale prend acte des démissions de François Challet, Jean-Claude Clavel, Denis Etcheverry et de Jean-Michel Sallato. L'Assemblée générale accepte les candidatures de Mayalen Bonnemason Carrère et de Sandra Dannoot.

Cette délibération est adoptée par 116 voix pour et 2 abstentions.



Mayalen Bonnemason Carrère



Sandra Dannoot

Composition du Bureau

Suite au Conseil d'administration du 5 octobre dernier, le Bureau de l'association est ainsi composé :

Président : Michel Lagan
Vice-Président : Jean-Marc Olharan
Secrétaire : Anne-Marie Casajus,
Secrétaire adjointe : Aña Olharan,
Trésorier : Elisabeth Recalt
Responsable Euskal Etxea : Sallaber.



Jean-Marc Carricart sur les ondes de France Bleu Pays Basque

Benoît Etcheverry - journaliste à France Bleu Pays Basque et animateur d'une émission sur la Diaspora basque - a interviewé Jean-Marc Carricart. Jean-Marc Carricart, membre du Conseil d'Administration, y présente LEM et son Euskal Etxea, rappelle son histoire et son fondateur Jacques Etchebarne, présente les différentes activités de l'association et rappelle l'aide du Gouvernement Basque pour la vie de l'euskal etxea.

L'émission, en euskara, a été diffusée dimanche 15 novembre et reprend des extraits de l'interview qui a duré près d'une heure. Vous pouvez l'écouter en cliquant : <https://www.francebleu.fr/archives/emissions/diaspora-eta-zu-fb-pays-basque/pays-basque>

Mus



Une figure du Mus s'en est allée. Marthe Lopépé adorait le mus. Depuis la création de Lagunt eta Maita, dans les banquets, repas de famille, elle faisait tous les tournois de la Fédération Française de Mus, rue du 14 juillet chez Peio Gasteluberry, chez Larrondo, au Pilota, puis à l'Euskal Etxea. Marthe était la première à s'inscrire. Les samedi ou dimanche, elle jouait avec son mari

Antoine, Marie Arla, Yves Mailharro,... dans des endroits bien tranquilles. Pour moi, Marthe, vous avez été une figure unique du Mus de Lagunt eta Maita. Merci

Erretako izan zira itxura bat musarentako milesker ainitz Martha. Iguriki hartu zu kartak zurekin, sakelan hain gainen, beha dira zure asdiskidiak, errainen dautzute, hemen ez du gezurik errain Jainkoaren antzinean gira. Ikus arte Martha... Hordago - Kanta.

Jean-Michel Sallato

Hegaldia, un envol réussi Herria gogoan, un album enfin !

Tout juste baptisé, le chœur des hommes de l'Amicale édite un nouveau CD, attendu depuis longtemps par les fidèles amicalistes amateurs des concerts. Cette année 2020 aura été riche en rebondissements pour le groupe. Projet démarré en 2019, l'album devait voir le jour au printemps mais l'épisode de confinement puis le projet professionnel de Pantxo Challet auront sérieusement rebattu les cartes. On ne pourra que remercier le préfet d'avoir attendu 4 jours avant d'interdire tout rassemblement. Il s'en sera fallu de peu !

En effet, ce dimanche 18 octobre, dès potron-minet, les premiers rayons du soleil traversent les vitraux de la chapelle* et déjà Séverine fait chauffer les voix des chanteurs.

Après un rappel des gestes barrières, Pascal Gachen détaille l'organisation de la journée. Car le programme est bien chargé, au-delà des 10 titres à enregistrer, la logistique ne laisse aucune place à l'improvisation. Le service de Jean, Bruno, Henri, Alain et Robert, véritables majordomes gantés est assuré « de main de maître » avec les distances respectées à la pause lorsqu'il s'est agi de tomber le masque pour boire un café ou goûter une

viennoiserie. À 13h00, une table attend l'équipe et chacun, muni de ses propres couverts, aura apprécié la savoureuse paëlla concoctée par Daniel, souriant retraité du traiteur Lhospital. Encore Merci Daniel !

Place aux enregistrements : Séverine, encerclée par les choristes concentrés et attentifs, donne le « La ». Au minimum, pour chaque chant, 3 prises auront été nécessaires. Parfois même, un dernier ajustement au milieu d'un morceau à la demande de Sam, musicien professionnel et compagnon de Séverine, qui a gentiment prêté son oreille musicale et distillé ses conseils afin d'obtenir le meilleur résultat possible.

Derrière leur box vitré, digne d'un studio d'enregistrement, Olivier et Julien sont aux manettes. Après avoir disposé la veille les micros et les retours au cœur de la chapelle, nos « ingé son » sont restés confinés pour capter douces mélodies et voix chamarrées. Le travail d'Oliv' et Ju' ne s'arrête pas là. Il leur faudra mixer 100 pistes audio pour ensuite remastériser les 15 titres permettant ainsi de les écouter sur tout type de support. Citons Jean-Pierre Laclau, qui apporte l'œil discret et avisé de son objectif pour habiller l'album de photos du groupe.

Nos remerciements iront au magasin Dussau, rue d'Etigny, qui a eu l'amabilité de prêter une guitare modèle Alhambra à Pierre Goivier lui permettant d'accompagner Sébastien (guitare), Beñat (synthé) et Anne-Marie (accordéon) sur tous les morceaux chantés.

Pierre a aussi participé aux chants a capella de sa belle voix de basse, suppléant ainsi l'absence regrettée de notre cher ami Pantxoa Challet, parti travailler aux States. Pantxoa qui, le 6 octobre dernier, le premier jour d'enregistrement, fut réveillé en pleine nuit (chez lui là-bas) par le groupe pour recevoir une interprétation de « Sound of Silence » réadaptée en son honneur par son ami Peio Chauvin.

Nul doute que cet album sera le reflet fidèle du beau parcours réalisé par le groupe sous l'égide de Séverine. Souhaitons qu'il ravisse vos oreilles et vous accompagne agréablement pour les festivités de cette fin d'année 2020.

Jean-Philippe Aren

** Chapelle de l'ITEP de Guindalos, Institut si cher à notre basse Robert Lau-Bégué. Grâce à lui, la chorale a pu bénéficier du site à 6 reprises pour les répétitions in situ et les deux week-ends d'enregistrement.*



Crédit photo : Jean-Philippe Aren



Crédit photo : Jean-Pierre Laclau



Crédit photo : Jean-Philippe Aren



Crédit photo : Jean-Philippe Aren

CD n° 4 : suite et fin

Dans sa version masculine, le Chœur des Hommes de LEM, aujourd'hui baptisé Hegaldia, existe depuis 1972 : 48 ans. Il faudra attendre 1991, 19 ans, pour réaliser un premier enregistrement « officiel ». 1994 pour un 2ème et 2004 pour le 3ème et dernier, titré « Paueko Euskaldunak Kantuz ».

Pendant 16 ans, il a essaimé un peu partout au gré des pérégrinations, des prestations de la Troupe, du Chœur. Il était temps de songer à la relève et enfin réaliser une 4ème édition ! C'est chose faite. L'enregistrement a été effectué en 2 temps : les dimanche 6 septembre et 18 octobre dans les conditions particulières imposées par la Covid 19.

Cela n'a pas entaché la motivation de l'ensemble du Chœur. Etre juge et partie n'est pas aisé ! Cependant, objectivement, nous pouvons avancer que le résultat autorise une belle et réelle satisfaction !

Récompense d'une multitude de répétitions dans des conditions sanitaires que l'on connaît. Aboutissement du long, patient, minutieux travail de Séverine, l'aimable assistance artistico-technique professionnelle de Samuel Jean son compagnon (devenu notre ami Sam). Ajoutées à cela les conditions logistiques et d'accueil de nos hôtes de l'ITEP (Institut médico-pédagogique de Guindalos) que nous ne manquons pas de remercier chaleureusement une nouvelle fois.

L'enregistrement réalisé est un soulagement. Il met en scène directement pas moins de 35 personnes et dans les conditions, les circonstances actuelles, on pouvait craindre le pire !

Nous avons échappé à quelques jours près aux rigueurs du classement de zone rouge départementale, jusqu'à celui du couvre-feu sans compter avec le reconfinement à partir du 29 octobre ! La fabrication, la duplication est plus confidentielle en termes de mobilisation de personnel, c'est rassurant pour tout le monde.

Fiche technique : 27 chanteurs, 4 musiciens, 1 chef de Chœur : Séverine, 2 techniciens : Olivier et Julien, 1 directeur artistique bénévole : Samuel Jean. Nom de l'album : « Herria Gogoan ». Lancement de 1 000 CD (disponibilité avant Noël). La jaquette ne manquera pas d'identifier, de citer tous les protagonistes ayant participé à la réalisation.

Confinement et inspiration littéraire

Ce sont 13 élèves de l'école de Buros. Ils ont 10 ans. Sur une suggestion de parents d'élèves et chaperonné par Jean-Philippe Aren, le professeur des écoles, les gamins ont composé un polar en 20 chapitres contenus en 88 pages durant le confinement.

« 4 enfants âgés de 10 à 14 ans, filles et garçons partent en vacances chez une tante qui habite sur l'île espagnole de Majorque. Malheureusement la « tatie » est alitée victime de la covid 19 et ne peut sortir de sa chambre. Ce qui leur laisse une certaine autonomie ».

La barque de pêche de la « tia » a malheureusement disparu quelques jours avant leur arrivée. Les vacanciers se fixent pour objectif de retrouver l'embarcation avec la complicité d'un enfant du pays. C'est la trame du roman avec titre de circonstance « Les aventures de la barque perdue ». Le travail a été réalisé en respectant les normes d'une rédaction de journal. La remise des textes planifiée parfaitement respectée.

Jean-Philippe est un des 4 fils de Jean-Pierre Aren qui propose un bel article dans sa chronique hebdomadaire (Xübero) dans le journal La semaine du Pays basque du 17-23 juillet. Nous nous en sommes largement inspirés pour rédiger ces quelques lignes. Il ne nous en voudra pas ! Sûrs de son indulgence !

Entre la famille Aren et LEM, c'est une longue et fidèle histoire ! Jean-Pierre est à l'origine de la création de la toute première troupe folklorique de l'Amicale voici....53 ans. Aujourd'hui, avec deux autres dames (Maité Dalia Irigoien et Jeanine Quecaimburu

Arla), ils sont les seuls administrateurs du Conseil de 1967. Jean-Philippe (le prof) donne de la voix au sein de notre chœur hommes Hegaldia. Jean-Paul, autre frère jumeau l'avait précédé quelques années auparavant jusqu'à son installation sur la Côte basque en juin 2000. « Raconteur d'histoire » doué, il a été sacré champion du monde..... d'Irintzina à 3 reprises, la dernière fois en 1999.

Nous nous sommes bien éloignés de l'objectif initial. Il est temps de retrouver nos 13 rédacteurs, dessinateurs pour lesquels la perspective d'un second tome n'est pas exclue (sans confinement bien sûr). Félicitations à tous petits et grands.

Julie (Lambert)

Le journal de mercredi 21 octobre consacre toute une page à Julie. La rédactrice retrace un itinéraire musical exceptionnel et peu banal. Américaine, même si son patronyme ne l'indique pas ! Elle fait le parcours inverse de ses parents (très versés dans le domaine musical). Elle a 25 ans. L'Alsace est la source originaire de ses parents. A l'article très professionnel et très documenté, nous avons envie d'y mettre notre grain de sel !

En effet, en 2003, notre chœur hommes recherche un(une) chef pour prendre la suite d'Elisabeth Soulas qui l'avait précédé. C'est ce même journal qui retient aujourd'hui notre attention. Elle se nomme Julie Lambert, elle a donc 25 ans. Elle chemine au travers de l'Europe et fait une pose de 3 ans au Pays Basque, pour finalement se fixer à ... Jurançon.

Maman de 3 enfants à l'époque, un de ses « petits » s'appelle Lukein (Lucien !). Une de ses filles fréquente l'ikastola. Nous l'avons contactée un 23 novembre 2003, le 30 juin 2003 au trinquet Etchebarne, nous l'avons accueillie formellement. Le 3 octobre : première répétition. 3 juillet 2004 : enregistrement du CD n°3.

Aujourd'hui, le nouveau CD est techniquement achevé et ferme une parenthèse avec son prédécesseur au bout de ... 16 ans. Sans oublier toutefois un peu comblés avec le CD de nos amis d'Izen gabe et de Basa Andreak.

Pour Julie, en 2004, c'était en quelque sorte l'aboutissement d'un contrat moral :

- Rattrapage de dérives perceptibles sur des chants
- Répertoire à réactualiser, renouvellement, créations
- Enregistrement du CD

Ces 3 objectifs atteints, elle pouvait considérer sa mission accomplie. Fort heureusement, nous garderons notre « petite Américaine » quelques temps encore ! Jusqu'en 2008. Intermittente du spectacle, d'autres perspectives s'offraient à elle. 5 années pendant lesquelles nous avons apprécié sa compétence, sa gentillesse.

ESKUARAZ (EN LANGUE BASQUE) GURE HITZALDIA

La Toussaint / Omiasaindu. Huna aste hauetako bestaburu zenbeit : Omiasaindu ginuen, zeruko saindu guzien besta. Egun horrek gaitu biltzen hazaroren lehenean familietako hiletaz oroitzeko eta heien ohoratzeko. Egiarki biharamuna da emana hortako. Bai bena errealki biez bat eginez Omiasaindukari da jendea azkarki hilerietan ibiltzen hobiak nasaiki loreztuz. Bai omiasainduk bazuen eta badu beti berezinetasun partikular bat. Bestalde bestaburu horrek gaitu zanpez igortzen larrazkeneat : entzun eta ikusi ditugu pasatzen zero gorenean beren karrankarekin betiko lertsunak, urtxo basak tropaka, heiek ixilixila ihizlariak tronpatuz. Ikusi ditugu ere oihanetan jende frango kurri onjo bilaka. Izan emen da aurten ihaurre prezioa ez da hortakotz apaldu. Larrazkenak ekartzen dauku ere bortxaz negua, seinaleak hor dira : egunak laburtzen eta gauak luzatzen ari ...

Un article de Maité Irazoqui / Maite Irazoqui-ren artikulua. Maite Irazoqui izana da duela zombait urte gure amikalean lehendakari ordea. Pauen bizi zen eta gero izendatua izan zen Diosesako eskola libroen buruzagi.

Urruñarra... eta beti egon dena fidel « Lagunt eta Maitari ». Euskaltzale suharra... Herria kazeta astekarlan artetan ezartzen du bere artikulua. Iragan astean azpimarratu du xeheki Nizako elizan gertatu den ezin sinestezko bortizkeria. Artikulua bururatzean huna zer zion orroitzuz Kalkutako Ama Teresen gogotea biziaren gaiaz :

« Bizia amodio da ...goza dezazu
Bizia misterio da, barna dezazu
Bizia agintza da, atxikazu
Bizia tristezia da, iragan dezazu
Bizia himnoa da, kantazazu
Bizia borroka da, onart dezazu
Bizia tragedia da, borroka zazu
Bizia zorion da, merexizazu
Bizia bizia da, zaintzazu »

Errepettita

Azken hilabeteetako hitz berriak... *

Bai, zer inarrosaldia azken hilabeteetan... eta, dakizuen bezala, ez dira gauzak oraino haxean. Karia hortara, hitz berri batzu aditu ditugu, izan dadin frantsesez ala euskaraz..., ingelesetik hartuak, usai txara den bezala. Hea, so egin dezagun zombaiti.

Cluster. Hori ingelesik direktuki hartua... Alta, frantses hiskuntzak badu "foyer d'épidémie" edo "grappe", edo "point d'accumulation", betidanik erabiltzen duena ... Iduri du cluster aipatzean mixterio edo beldur apur bat gordetzen dela. Matematikan, aspaldian erabiltzen dugu "cluster point" ingelesez eta "point d'accumulation" frantsesez. Eta euskaraz ? Erraiten dugu **mulkoa** (hala nola mahats mulkoa), **metatze-tokia** edo berdin **metatze-puntua**.

Pandémie, confinement. Pandemia, konfinamendua...

Zendako ez, zeren erro grekoak eta latinak dituzte hitz horiek (ikus [1]). Beste hitz bat erabiltzen da pandemiarentzat, **izurritea** ; aitordu behar dut izen hori ez nuela ezagutzen. Ingelesak hitz gogorrago bat erabiltzen du konfinamenduarentzat : « *lockdown* », etxen gakatua bezala... **Hetsialdia** ere irakurtzen dut artetan, konfinamenduaren orde ; alabainan denak hetsiak ziren bi hilabetez...

Drive. Atx ! Izen hori itzultzeko, frantsesak lanak ditu... *Drive* hemen, *drive* hor,... Ez bazira joan erosketen xerka *drive* moldean, edo liburuen xerka mediatekan *drive* moldean, gibelatu bat zira! Halere, ikusi ditut zombait entsegu : *PàR* (Prêt à Retirer), edo « *Service au volant* » Québec-en... Bainan ez gira beti autoetan ibiltzen, berdin oinez edo bizikletaz... Eta beraz euskaraz ? Bada erran zahar bat, *jin-jan-joan* (ikus [2]), ez uste izan Xinatik heldu dela... Hori gogoan, proposa nezake *drive* ingelez hitz horen orde : **jin-har-joan** !

E-mail. Egia da, azken hilabeteetan, berriak hartzen eta igortzen ginituela interneten bidez, molde hori baliatuz. Ez da arras ingelesetik heldu den hitz bat ; lehenago, frantesetik hartua da zeren « *malle* » da erroa (malle-poste). Eta euskaraz? Berrien emaiteko dela eta... beraz berri **e-mailea**!

Azken hilabeteetan, bainan lehenago ere, berriketariari, bereziki telebixtakoeri, laket zaiote ingelesik direktuki hitz bat hartzea, uste eta arrun jakintzun edo modan agertzen diren hola eginez... Bai egia da, guk denek hutsak egiten ditugu hitzekin, bainan heiek etsenplua behar lukete eman. Québec-eko laneko lagun batzueri, galdegin dut zer dioten hortaz. Arrapostua : « *Kolonizatu eta konplexatuen erreakzioa da...* ».

J.-B. Hiriart-Urruty (Okzitania eta Euskal Herria)

* Publié dans l'hebdomadaire en basque HERRIA du 23 juillet 2020. Irakurleak mintzo (= Paroles de lecteurs).

1. Euskaltzaindia. Koronabirusaren oinarritzko lexikoa (04/2020). Interneten, lotura klizkatuz, deskarga daiteke.
2. J.-B. Hiriart-Urruty, "Ah! Ça c'est bien dit". 1001 proverbes du Pays basque, d'Occitanie, de Catalogne... et d'ailleurs (Amazon-en bidez publikatua, 06/2019).

Les nouveaux mots des derniers mois... (Traduction par l'auteur)

Oui, quelle secousse ces derniers mois... et, comme vous le savez, les choses ne sont pas encore d'aplomb. A cette occasion, nous avons entendu des mots nouveaux, que ce soit en français ou en basque..., pris de l'anglais, selon une mauvaise habitude. Voyons quelques-uns d'entre eux.

Cluster. *Celui-là est directement pris de l'anglais... Pourtant, la langue française a « foyer d'épidémie » ou « grappe », ou encore « point d'accumulation », utilisés depuis toujours... On dirait qu'en évoquant cluster on cache un mystère ou un peu de peur. En mathématiques, il y a longtemps qu'on utilise « cluster point » en anglais et « point d'accumulation » en français. Et en basque ? On dit mulkoa (par exemple mahats mulkoa (= grappe de raisin)), metatze-tokia ou encore metatze-puntua (= points d'accumulation).*

Pandemia (= pandémie), konfinamendua (= confinement)... *Pourquoi pas, puisque ces mots ont des racines grecques ou latines (voir [1]). Un autre nom est utilisé pour la pandémie, izurritea ; je dois avouer que je ne connaissais pas ce mot. La langue anglaise utilise un mot plus dur pour le confinement : « lockdown », comment si on était sous clé à la maison... Je lis aussi parfois hetsialdia (= fermeture) au lieu de confinement ; normal puisque tout était fermé pendant deux mois...*

Drive. *Atx ! là le français a du mal à le traduire... Drive ici, drive là... Si vous n'allez pas faire des achats sur le mode drive, ou chercher des livres en drive à la médiathèque, vous êtes un attardé ! Toutefois, j'ai vu des tentatives de traduction : PàR (Prêt à Retirer), ou bien « Service au volant » au Québec... Mais on ne se déplace pas toujours en voiture, mais aussi bien à pied ou en vélo... Et alors en basque ? Il y a un vieux dire en basque, jin-jan-joan (voir [2, p. 20]) (= venu, mangé, parti), ne croyez pas que ça vient de Chine... Gardant cela à l'esprit, je suggérerais au lieu de ce mot anglais drive : jin-har-joan (= tu viens, tu prends, tu pars !).*

E-mail. *Il est vrai que lors des derniers mois, nous prenions des nouvelles et en donnions par internet, en utilisant ce mode de communication. Ce n'est pas tout à fait un mot qui vient de l'anglais ; autrefois il a été pris du français puisque la racine est « malle » (du mot malle-poste). Et en basque ? Puisqu'il s'agit de donner des nouvelles... eh bien berri e-mailea ! (jeu de mots bien sûr).*

Lors des derniers mois, mais auparavant aussi, les journalistes, ceux de la télévision en particulier, aiment bien prendre directement des mots anglais, croyant paraître plus savants ou à la mode en faisant ainsi... Oui c'est vrai, il nous arrive à nous tous de faire des fautes, mais eux devraient donner l'exemple. J'ai demandé à des collègues québécois ce qu'ils en pensaient ; leur réponse : « C'est une réaction de colonisés et de complexés... ».

JOIES-PEINES-SOUVENIRS

JOIES

Benoît, Zorion (sur fond de Téléthon 2020, 34ème). Si un chroniqueur inspiré s'avisait à écrire l'histoire de l'AFM*, créée en 1958, plus particulièrement celle du Téléthon éclos en 1987, le chapitre local régional (Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées et Landes à l'origine) à lui seul est une source inépuisable depuis sa première édition de 1988.

Loin de nous l'idée de nous approprier un mérite quelconque mais il faut rappeler que les premières éditions étaient, au moins pour la logistique, concentrée sur les pompiers de Pau et LEM, rejoints ponctuellement par « les Lions ». LEM a été particulièrement concernée avec le cas du petit Benoît Lavallée dès 1985, les parents Marie-Françoise et Henri, amicalistes depuis plusieurs décennies (1970 école de danse pour Henri !). Benoît est atteint de la myopathie de Duchenne détectée à l'âge de 3 ans. Alors que le Téléthon est devenu un événement médiatique majeur annuel avec son lot de personnalités de tous horizons, les circonstances ont fait que LEM a toujours eu un lien particulier avec la famille Lavallée. Nous avons, au fil des ans et des événements, essayé d'en figer quelques-uns dans notre modeste revue. Aujourd'hui, nous sommes de tout cœur et heureux de fêter les 38 ans de Benoît. Zorion ! Même avec un peu de retard !

**Association Française contre les myopathies*

Nathalie. Fille de Maïté Inchauspé, elle unissait sa vie à celle de Jérôme en ce samedi 5 septembre. La journée s'annonçait belle et elle le fût, accompagnée d'une météo complice.

Cérémonie religieuse en l'église de Ciboure. Cérémonial parfaitement réglé : accueil du mari sur l'air de Bagarre, pour la mariée le Canon de Pachelbel à l'orgue. Toute la messe sera ponctuée d'un choix judicieux de chants, parfois profanes, mais bien choisis créant une belle ambiance de circonstance tout en gardant la solennité de l'instant. L'infatigable Alain leur dédiera un magnifique « Auresku ».

2ème volet. Tout le monde se replie à Anglet, au restaurant où avaient lieu la partie festive et dîatoire. Généreuse participation de nos chanteurs qui ont animé l'apéritif, joyeuse ambiance « échantillon » des fêtes de Bayonne, tout le monde en blanc et rouge ! 21h : Retour à Pau pour les chanteurs, satisfaits d'avoir apporté leur gaieté en même temps que le témoignage d'amitié à l'égard de Maïté et Jean-Pierre, nos spécialistes de l'audiovisuel à LEM. Tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés : Zorionak

PS : Nathalie n'est pas inconnue pour nous. A l'Etxe, le 1er juillet 2014, elle a donné une conférence sur l'Arctique. Elle est docteur océanographique, spécialiste des régions polaires.

PEINES

Marthe Lopépy. Les circonstances du moment ont exclu une présence physique plus nombreuse qui, n'en doutons pas aurait normalement comblée l'église Saint Paul de Pau en ce mardi 10 novembre. C'est donc par la pensée que les hommages, les témoignages d'affection, d'amitiés ont dû affluer vers notre amie. Elle avait 89 ans, une fidélité inaltérable à LEM comme le rappelle Jean-Michel Sallato. Une dizaine de choristes de la « Mixte », avec l'aide de Jean-Michel Gremaux, ont improvisé une chorale de circonstance, non sans rappeler ce cher Pays Basque qu'un jour il avait fallu quitter. Nos très sincères condoléances à Antoine, son époux, ses filles et conjoints, sa petite fille, parents et familles.

Georges Lagarde. Fidèle adhérent habitant à Bizanos, Georges Lagarde est décédé à l'âge de 83 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 16 octobre. A son épouse Marie-Louise, à ses enfants, à sa famille, nous renouvelons nos très sincères condoléances.

Jean Dourrom. Nous apprenons le décès de Jean Dourrom à l'âge de 89 ans. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 21 novembre en l'église d'Asson (selon les recommandations gouvernementales). Avec son épouse Maïté, ils ont de solides attaches souletines. Discrète mais très fidèle, la famille Dourrom s'inscrit dans les plus anciennes de l'amicale. A Maïté, enfants, familles, amis, nous adressons nos très sincères condoléances.

André Laborde. Installé sur le bassin d'Arcachon depuis de nombreuses années, André Laborde est décédé en août dernier. Il était resté amicaliste par fidélité à M. Etchebarne avec qui il avait travaillé pendant de nombreuses années. Nous renouvelons à son épouse et sa famille nos très sincères condoléances.

Franck Lavignasse. Le journal de mercredi 18 novembre dédie un bel article élogieux au défunt, chocolatier dont la réputation s'exprimait en sa boutique, véritable institution dans la « Cité du sel ». Cela aurait pu être une information surtout locale, sauf qu'il se trouve que son épouse Marie-Laure (Mailharro), malgré les années qui passent, est restée très présente dans notre mémoire. On se souvient de la danseuse qu'elle fût au sein de la troupe folklorique de LEM, en particulier lors des années fastes autour de 1990 ! Sa silhouette élancée se remarquait tout autant que son immense gentillesse et son sourire. La voici qui perd son époux à peine âgé de 51 ans ! Nous regrettons aussi que ce maudit virus nous ait empêché d'être présent ce jeudi 19 novembre en l'église de Mouguerre pour accompagner notre amie. A elle, à ses enfants, familles, amis, nous adressons nos très vives et sincères condoléances.

INFOS

Gouvernement basque et Diaspora. Récemment, et après avoir remporté les élections basques, le lehendakari Iñigo Urkullu a renouvelé sa confiance à Marian Elorza (comme secrétaire général d'Action Extérieure) et à Gorka Álvarez Aranburu (comme directeur de la Communauté Basque à l'Extérieur) pour les quatre ans de la nouvelle législature 2020-2024. Dans cet esprit le 13 octobre dernier, le Conseil de Gouvernement a approuvé le "Renforcement des liens mondiaux avec la Diaspora basque".



Lehendakari Iñigo Urkullu, la secrétaire générale d'Action Extérieure, Marian Elorza, et le directeur de la Communauté Basque à l'Extérieur, Gorka Álvarez Aranburu.

Les axes de travail définis sont les suivants :

- Diffuser des programmes de soutien aux initiatives et projets de centres basques, avec un plan de travail spécifique pour jeunes qui garantisse le relais générationnel.

- Renforcer et élargir le réseau virtuel "Basque Global Network" pour créer une véritable communauté basque globale dans le monde.
- Élaboration d'une carte de la nouvelle émigration basque qui permette de concevoir des politiques adéquates pour cette nouvelle diaspora, qui permette à la diaspora de se concentrer sur cette nouvelle et de créer des liens avec elle.
- Soutien à la population basque en situation de vulnérabilité.

Les propositions et les projets seront communiqués par le Secrétaire Général d'Action Extérieure au Parlement Basque le 10 novembre prochain.

Subvention aux Euskal Etxea en 2020. Le 14 septembre dernier l'attribution des subventions aux euskal etxeak reconnues par le Gouvernement Basque de Vitoria a été communiquée.

Au chapitre IV des subventions (consacré aux dépenses en activités et fonctionnement), 637 304 €. Au chapitre VII (consacré aux dépenses en infrastructure), 120 000 €. Ce qui fait un total de subvention de 757 304 €. Les 77 euskal etxeak bénéficiaires sont réparties comme suit : 35 euskal etxeak en Argentine, 7 aux États-Unis, 6 en France, 6 en Uruguay, 4 en Espagne, 3 au Chili et 3 au Venezuela, 2 dans chacun des pays suivants : Brésil, Colombie et Pérou, et une euskal etxea pour : Allemagne, Australie, Canada, Royaume-Uni, Belgique, Chine et Cuba.



Calendrier Seaska. Le calendrier Seaska est en vente au prix de 4€ au secrétariat de l'Amicale. Ce calendrier est vendu en soutien aux ikastola et mentionne les prénoms basques.

Kultura

Elhuyar Anaiak/Les frères Elhuyar. Le tungstène, ou « pierre lourde » suivant l'étymologie suédoise, connaît un grand nombre d'utilisations, la plus courante étant sous forme de carbure de tungstène. Il sert à la fabrication des pièces d'usure dans la métallurgie, l'industrie minière et pétrolière. Également à fabriquer des filaments d'ampoules électriques et de tubes cathodiques de téléviseurs. Tout ça, on le sait. Probablement.

Ce qu'on sait peut-être moins, c'est qu'on doit la découverte du tungstène aux frères **Juan José et Fausto d'Elhuyar**, né dans la deuxième moitié du 18ème siècle à Logroño. Jean, leur père, Haspandar d'origine, y exerçait à la fois comme chirurgien, oculaire notamment, et aussi, région oblige, comme fabricant d'eaux de vie. Aita aurait bien voulu que ses garçons soient médecins comme lui. Il les envoie étudier à Paris, comme il l'avait fait lui-même. L'appoint économique de la distillerie est le bienvenu pour subvenir à une telle dépense. Ils arrivent en 1772 dans une ville où l'enseignement des sciences naturelles, sous l'impulsion de Buffon, a pris un essor extraordinaire. Ceci modifiera le programme paternel.

L'époque était, pour la chimie minérale, une ère particulièrement féconde (découverte du nickel, du manganèse). C'est dans cette atmosphère intellectuelle nouvelle que les frères d'Elhuyar apprennent la chimie. Ils connaissent les chimistes du nord, par des traductions, et également le chimiste-métallurgiste landais Jean d'Arcet. Lorsqu'en 1779 les deux frères reviennent en Espagne, l'un et l'autre sont parfaitement au courant de la science chimique de leur temps. Mais c'est à Bergara (Gipuzkoa), où fonctionne une institution d'un intérêt particulier, qu'ils se rendent.

Cette institution, c'est la Real Sociedad Bascongada de los Amigos del País, créée en 1765 par le Comte de Peñaflores, dans le but de « cultiver le goût et l'inclination de la Nation Basque pour les sciences, Belles Lettres et Arts, corriger et

affiner ses mœurs, exiler l'oisiveté, l'ignorance et leurs funestes conséquences et resserrer davantage l'union des trois Provinces basques d'Alava, Biskaia et Gipuzkoa ». Jean d'Elhuyar en était membre. La Société crée des écoles à Bergara, Vitoria et Bilbao. A Bergara, elle profite des locaux et du mobilier du Collège des Jésuites, rendus disponibles par l'expulsion de la Compagnie. En 1776, le Real Seminario Patriótico Bascongado de Bergara devient l'un des pôles du développement scientifique de l'Europe des Lumières. Il est l'ancêtre de l'École des Mines de Madrid. C'est là que les frères Elhuyar parviennent en 1783 à isoler le tungstène, en réduisant avec du charbon l'acide tungstique qu'ils avaient déjà découvert.



Fausto et Juan José d'Elhuyar

Après cette découverte, Juan José part en 1784 pour la Nouvelle-Grenade (Colombie) où il sera superintendant des mines jusqu'à sa mort en 1796. Fausto, lui, est chargé par le Roi Charles III d'Espagne d'organiser le Real Seminario de Minería (École Royale des Mines) de Mexico. Il quitte le pays après la guerre d'indépendance, lorsque la plupart des résidents espagnols du Mexique sont expulsés, et meurt à Madrid.

Un collège d'Hasparren porte le nom de cette famille de scientifiques.

Jean-Michel Grémaux

Quel hymne pour le Pays basque ?

Article paru dans *Elgar* (revue des Basques de Paris) en septembre 2020
Si la Communauté autonome basque a déjà son hymne depuis 1983 « Euzko Abendaren Ereserkia » et la Navarre aussi depuis 1986, il n'y a pas d'hymne unique pour le Pays basque-Euskal Herria.

Un collectif se mobilise actuellement pour que « Gernikako Arbola » le devienne et ses membres ont entamé une action en ce sens.

Euzko Abendaren Ereserkia

Gora ta Gora Euskadi
aintza ta aintza
bere goiko Jaun Onari.
Areizt bat Bizkaian da
Zar, sendo, zindo
bera ta bere lagia lakua
Areizt ganean dogu
gurutza deuna
beti geure goi buru
Abestu gora Euskadi
aintza ta aintza
bere goiko Jaun Onari.

Vive et vive le Pays basque
gloire et gloire
à son bon seigneur d'en haut.
Il y a un arbre de chêne en Biscaye
vieux, fort, sain
comme sa loi
Au-dessus de l'arbre nous trouvons
la sainte croix
toujours au-dessus de nous
Chantes "Vive le Pays Basque"
gloire et gloire
à son bon seigneur d'en haut.

Gernikako Arbola

Gernikako arbola da
bedeinkatua,
Euskaldunen artean guztiz
maitatua:
Eman ta zabal zazu munduan
frutua.
Adoratzen zaitugu arbola santua.
Mila urte inguru da esaten
dutera
Jainkoak jarri zuera Gernikan
arbola;
Zaude bada zutikan orain da
denbora,

Arbre béni de Guernica,
Aimé de tous les Basques:
Donne et distribue ton fruit dans
le monde entier.
Nous t'adorons, ô arbre saint!
On dit qu'il y a environ mille ans
Que Dieu planta l'arbre de
Guernica;
Reste debout aujourd'hui et pour
toujours,
Car si tu tombes nous serons
perdus.

Eroritzen bazera arras galdu gera.
 Ez zera eroriko arbola maitea,
 Baldin portatzen bada bizkaiko juntea
 Laurok hartuko degu zurekin partea,
 Pakean bizi dedin euskaldun jendea.
 Betiko bizi dedin Jaunari eskatzeko
 Jarri gaitezen danok laister belauniko;
 Eta bihotzetikan eskatu ezker, Arbola biziko da orain eta gero.

Mais tu ne tomberas pas, ô arbre bien-aimé,
 Tant que le peuple de Biscaye se portera dignement,
 Et tant que les quatre provinces feront partie,
 Et feront vivre le peuple Basque dans la paix.
 Demandons au Seigneur qu'il vive pour toujours
 Demandons-le tous à genoux;
 Et demandons-le du fond du cœur,
 L'arbre vivra aujourd'hui et pour toujours.



L'Arbre de Gernika. Crédit photo : visitbiscay.eus

Une liturgie en basque. Tous ceux qui ont participé à une liturgie en langue basque le diront : « Cette liturgie est belle, populaire, digne et accessible ». Ceux qui ne sont pas bascophones le diront à leur manière. « Je n'ai rien compris, mais c'est magnifique ». Ainsi s'exprimait un moine de Belloc, sur Lapurdi Irratia en Décembre 2015. La liturgie en langue basque, née avant et pendant le Concile Vatican II (1962-1965), s'inscrit dans une longue tradition de musique liturgique. Aux 17^{ème} et 19^{ème} siècles, de nombreux recueils de cantiques sont publiés à Ciboure, en Soule, à Hasparren. La production est encore plus grande dans la première moitié du 20^{ème} siècle : recueils de l'Abbé Iriart à Larressore, de l'Abbé Barbier à Saint-Pée-sur-Nivelle. En Biscaye, Resurrección de Azcue publie un Cancionero vasco, et en Navarre, le Père Donostia, capucin du couvent de Lekaroz, après une longue et patiente collecte de cantiques au Pays Basque, en publie deux recueils Euskal Eres-Sorta et Zeruko Argia.

Parmi les précurseurs du renouveau de la liturgie en Iparralde, il faut nommer deux moines de Belloc, le P. Xavier Diharce – son nom d'auteur était Iratzeder – et le P. Gabriel Lerchundi. Celui-ci avait sillonné les paroisses du Pays Basque et avait recueilli tous les cantiques encore chantés. Après avoir fait un tri entre les variantes, il fit paraître en 1947 Kantikak. Les premières Vêpres en basque furent chantées à Mouguerre le 3 Février 1947. Un autre précurseur fut le Chanoine Pierre Narbaitz, qui publia un livre de messe complet Elizako Liburua.

En 1957, un congrès à Strasbourg sur l'utilisation de la langue vivante dans la liturgie fit prendre conscience au P. Diharce de la nécessité d'un psautier en langue du peuple. Salmoak paraîtra en 1963. Les Editions Ezkila, créées à Belloc en 1950, en faciliteront la diffusion. Innovation : le psautier était illustré par le disque Aipa Jainkoa.

Un vaste chantier s'ouvrit en 1964. Rome avait autorisé la liturgie en langue vernaculaire du pays. Des équipes – bénédictins et prêtres séculiers – se mirent au travail tant en Iparralde (à Belloc) qu'en Hegoalde (à Saint-Sébastien), d'abord séparément. Puis vint le besoin de se rencontrer pour éviter de faire les traductions en double. Se posa tout de même la

question des différences dans les dialectes. Le batua n'existait pas encore. Et Rome voulait une seule traduction en basque. Un cardinal italien s'invita à une réunion du groupe de travail à Pampelune. On lui soumit le problème. Il trouva la solution pour obéir à la loi et pour la contourner. « Vous faites une traduction unique, vous vous mettez d'accord sur une traduction acceptée par tous, un texte-type, et vous nous l'envoyez à Rome. Elle sera autorisée. Et après, chaque diocèse adaptera pour lui ». Le cardinal était lazarisiste ; il aurait pu être jésuite !



Le Père Diharce, Iratzeder

Les traductions, pour le Pays Basque nord, ont été presque toutes le fruit du travail de l'Abbé Pierre Andiazabal, qui les soumettait, pour avis, aux membres de la commission. On commença par traduire les lectures qui seraient faites pendant les offices. Elles parurent en fascicules avant d'être réunies en plusieurs lectionnaires. Puis on s'attela à l'ordinaire de la messe. Parallèlement des mélodies furent adaptées pour Urrikal Jauna, Aintza zeruetan, Sinesten dut, Saindu, Jainkoaren Bildotsa. Sur le plan musical, il faut souligner le concours très important de Juan Urteaga, organiste à Saint-Jean-de-Luz. En 1971, parut le petit livre Igandetan Elizan. La première messe en basque, suivant le rite de Paul VI, fut chantée à Espelette le 24 Mai 1970, à l'occasion de la seconde Journée des chorales paroissiales du Pays Basque. La liturgie ne va pas sans la Bible. Elle fut traduite par le P. Marcel Etchehandy, de Belloc, et parut en 2007, au terme de 35 années de travail.

Le 17 Janvier 2010, eut lieu à Belloc un vibrant hommage liturgique – Eliz-Omenaldia – aux PP. Diharce et Lerchundi et à Juan Urteaga, « ces trois artistes qui ont œuvré pour que le Peuple Basque puisse prier et rendre grâce à Dieu dans sa langue ».

Jean-Michel Grémaux

Kirol



Le Tournoi professionnel de Cesta Punta se déroulera les 11 et 18 décembre au Complexe de pelote de Pau. Ces parties se joueront à huis clos. La finale sera retransmise par Canal Plus Sport la semaine suivante. Si les conditions sanitaires évoluaient favorablement nous pourrions accueillir du public pour la finale. Si tel était le cas, nous vous le ferions savoir.

BONNES FETES DE NOEL EGUBERRI ON

